



6

Traouc Marâou

La cavité s'ouvre sur le Massif de la Forêt des Fanges, commune de Lapradelles-Puilaurens (Aude).

ACCES :

En prenant la D.109 à partir de Quillan, emprunter au niveau du Col de St Louis la piste forestière traversant d'Est en Ouest la Forêt des Fanges, jusqu'au croisement coté 814. Continuer encore tout droit sur 160 m et laisser le véhicule au bord de la piste, en face d'une tire séparant à droite les parcelles forestières 57 et 58. Suivre ce tracé qui se dirige vers le Nord; l'itinéraire reste évident au début, mais au bout de 200 m ce n'est plus qu'un vague sentier qui grimpe sur une centaine de mètres. Après un replat, traverser une doline importante; l'endroit est très caractéristique: un gros arbre est effondré au milieu, et à l'opposé un petit défilé qu'il faut remonter y fait suite. Quelques dizaines de mètres plus loin, toujours dans la même direction, laisser sur la droite le trou marqué (J) 1 pour gagner une autre doline, où s'ouvre le (J) 2. C'est ici que le cheminement se complique. A droite, repérer une sente et la suivre à travers les buis sur une vingtaine de mètres. On arrive en haut d'une dépression en pente douce (à gauche) au fond de laquelle il faut descendre (orifice du (J) 5 à droite au pied d'un gros sapin). Le Traouc Marâou est à 50 m de là, direction plein Nord. Pour y accéder, continuer encore tout droit sur une quinzaine de mètres puis dévier sur la gauche en grimpant entre des blocs (peu évident). On rejoint de la sorte une dernière doline. Le trou est perché sur le flanc Est de celle-ci; malgré son ouverture assez grande, il n'est visible que de près.

COORDONNEES :

Carte : IGN I/25000 - Série Bleue - 2348 Ouest Axat

X = 598,060 - Y = 3059,440 - Z = 872 m.

DESCRIPTION :

Très beau puits de 36 m de profondeur à l'entrée. De dimensions égales à 3 x 1,5 m au début, il se rétrécit au fractionnement de -5 puis redevient spacieux pour atteindre 4 x 2 m vers le fond. A sa base le sol est jonché d'un petit éboulis caillouteux, et deux départs se présentent: sur la droite, une chatière peu évidente nous conduit à deux petites salles. Un resserrement et un ressaut de 3 m y fait suite, on arrive ainsi aux "Grindolines", point bas de cette partie, colmaté par de la concrétion à -41. Sur la gauche, nous accédons au passage des "Corinettes". La galerie, assez basse (1 m de hauteur environ) semble buter au bout d'une dizaine de mètres. Toutefois au raz du sol un boyau nous permet de joindre le reste de la cavité. D'une longueur de 3 m, cette étroiture a largement été agrandie à l'explosif en prévision d'un futur exercice Secours et devient désormais beaucoup moins exigüe. Derrière, le rétablissement s'effectue sur une arête étroite séparant deux ressauts de 3 m et 2 m. Le premier, sur la gauche, constitue l'arrivée d'une cheminée devant certainement communiquer par quelque fissure avec le puits d'entrée (jonction à la voix). Le second donne sur un toboggan de concrétions qui se déverse dans un puits de 64 m. Celui-ci crève le sol d'une galerie en diaclase, perpendiculaire au toboggan, et s'ouvre aux dépens d'une fracture orientée Nord Nord Est - Sud Sud Ouest. Marquée de plusieurs paliers, c'est en fait une belle succession de courtes verticales (P.25, P.12, P.5, P.22) de dimensions raisonnables. Dans le premier tronçon, une lucarne a été dynamitée et donne sur un P.8. Au fond du grand puits, la